

DIJON

L'office de tourisme décline la peluche chouette en porte-clé

Depuis le 13 janvier, un porte-clé en peluche à l'effigie de la chouette de Dijon est vendu dans les boutiques de l'office de tourisme de Dijon métropole. Fabriqué à cinq cents exemplaires, il est affiché à 8,90 €.

S sept ans après la peluche chouette, dont 110 pièces ont été écoulées l'an dernier, l'office de tourisme de Dijon métropole lance la version porte-clé. Vendu uniquement en boutique (rue des Forges et à la gare de Dijon) au prix de 8,90 €, il a été fabriqué à cinq cents exemplaires.

« Il plaît énormément. À peine était-il dans les rayons qu'on a commencé à en vendre alors qu'en ce mois de janvier, l'office de tourisme est désert », note Isabelle Thomas, responsable du pôle accueil, boutique et qualité. Depuis le 13 janvier, quinze porte-clés ont ainsi trouvé preneur, soit l'équivalent d'un par jour.

Fabriqué en Chine pour maintenir un prix abordable

Contrairement à sa grande sœur la peluche chouette, ce nouvel objet représentant l'em-

blème de la ville n'est pas fabriqué en France. « Nous nous sommes renseignés. Le coût de la fabrication d'une petite peluche comme celle-ci était au moins égal au prix de la grosse. Il serait difficile de faire accepter un porte-clé à 20 € », explique Isabelle Thomas. Qui assure qu'une attention toute particulière est portée au sourcing : « Pour tous nos produits, nous sommes attentifs à ce qu'il y ait au moins à un moment donné une entreprise française qui touche quelque chose. Là, nous faisons appel à un prestataire en France qui sous-traite une partie en Chine. Il y a quand même un peu d'emplois en France ».

Le parcours de la chouette est le produit phare de l'office de tourisme. « Dans l'univers touristique, la chouette est très associée à Dijon », rappelle la responsable. « Elle a été déclinée en pavé, en peluche et maintenant en porte-clé. Nous avons énormément de sollicitations mais une boutique restreinte. Nous essayons d'avoir une gamme de prix équilibrée, du petit objet souvenir à l'œuvre d'art. »

Cloé MAKRIDES
cloe.makrides@lebienpublic.fr



Ce porte-clé est en vente au prix de 8,90 € dans les boutiques de l'office de tourisme, à la gare de Dijon et rue des Forges. Photo LBP/C. M.

DIJON

Bocaux & co a désormais sa boutique-atelier

Nouvelle étape pour l'enseigne Bocaux & co. Après avoir mis en place huit points de collecte dans l'agglomération dijonnaise depuis septembre, les initiatrices de ce projet de réemploi des bocaux en verre passent à la vitesse supérieure avec l'ouverture d'une boutique-atelier 9, rue Maurice-Ravel à Dijon.

Déjà plus de dix mille bocaux vides collectés, dont mille cinq cents ont eu droit à une seconde vie auprès de professionnels de la conserverie ou de citoyens lambda. Depuis septembre, Catherine et Naëge Ruppli récupèrent les bocaux en verre dans le cadre de leur projet Bocaux & Co, en faisant le pari qu'ils peuvent être réutilisés « sans passer par la case recyclage ».

Un local mis à disposition par la Ville

Recueillis dans huit points de collecte du Sud dijonnais * puis triés et lavés, ces contenants seront désormais proposés à la vente dans un local mis à disposition par la Ville de



Bocaux & Co s'installe 9, rue Maurice-Ravel à Dijon. La boutique-atelier sera ouverte tous les mercredis et vendredis après-midi à compter du 28 janvier. Photo LBP/Catherine PASQUETTI

Dijon dans le quartier Greuze, 9, rue Maurice-Ravel. Cette boutique-atelier sera ouverte tous les mercredis et vendredis de 14 heures à 18 heures, à compter de ce 28 janvier. Bocaux & Co disposera ainsi de trois espaces: une partie consacrée à la vente des bocaux réemployés, une surface permettant d'organiser des animations autour de la pratique de la

conservation, notamment, ainsi qu'une zone de stockage.

Cloé MAKRIDES
cloe.makrides@lebienpublic.fr

* Entre autres au magasin Court-Circuit 21 (rue de la Justice à Chénôve), à l'association Rézo/Fêt'Art (quai Nicolas-Rolin à Dijon), au centre social des Bourroches et à l'Épicerie locavore (boulevard Eugène-Fyot).

DIJON

Ivre, il franchit un feu rouge, place Wilson

Dans la nuit de mercredi à jeudi, la police municipale a interpellé un automobiliste qui venait de franchir un feu rouge, place Wilson à Dijon, vers 1 h 15. Ce jeune homme âgé de 24 ans, originaire du canton de Genlis, était manifestement ivre. Selon le dépitage, il avait 1,20 gramme d'alcool par litre de sang. Il a été remis à un tiers. L'enquête a été confiée à la brigade des accidents et délits routiers. Le mis en cause sera reconvoqué ultérieurement pour être entendu et pour savoir quelles suites judiciaires lui seront notifiées.

A.-L. B.

OUGES

Aucun blessé lors d'une collision entre deux voitures



L'accident a eu lieu au carrefour de la M 108 et la M 996, dit « Carrefour des palettes » à Ouges. Photo LBP/René GAUTHÉY

Jeudi 27 janvier, vers 7 h 30, un accident de la circulation s'est produit à Ouges entre deux véhicules, au carrefour de la M 108 et la M 996, dit « Carrefour des palettes ». Selon nos informations, trois personnes ont

été impliquées dans cette collision. Elles n'ont pas été blessées ni transportées à l'hôpital. Huit sapeurs-pompiers des centres Est et du Transvaal ont été mobilisés sur place.

Anne-Lise BERTIN

21D11 - V1